



N°11

17/01/2024

Bilan Aubergine 2023



Animateur filière

Carla VARAILLAS
FREDON N-A

carla.varailllas@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents
Blancs 87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Maraîchage – Edition Sud
Nouvelle-Aquitaine
N°11 du 17/01/2024 »



Edition Sud Nouvelle-Aquitaine

Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Bilan 2023 Aubergine

On retiendra de cette année :

- Des **ravageurs présents très tôt dans la saison**, lié aux conditions climatiques estivales dès le début du printemps.
- Une très forte pression de **punaies** et l'augmentation de la problématique de la **punaise diabolique, supérieure à 2022.**
- Une forte pression des **acariens** par rapport à **2022.**
- Une plus faible pression **verticilliose/sclérotinose**

Retrouvez dans ce bilan :

- [La présentation du réseau 2023](#)
- [Le bilan climatique](#)
- [Le bilan sanitaire](#)
 - [... ravageurs](#)
 - [... maladies](#)

Réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau d'épidémiosurveillance, également appelé réseau de **Surveillance Biologique du Territoire**, relatif au maraîchage de la partie sud de la Nouvelle-Aquitaine a été mis en place sur les zones de production des cultures de **tomate, aubergine, concombre, courgette, poivron/piment et panier de légumes**.

Les principaux objectifs de ce réseau sont de **détecter précocement les organismes nuisibles** et de manière globale **d'établir l'état phytosanitaire de l'ensemble du territoire**. Avant chaque parution du BSV, les informations concernant les organismes nuisibles sont collectées auprès des observateurs du réseau, permettant ainsi de suivre leur évolution. L'objectif du BSV est également **d'apporter des solutions de biocontrôle et de prophylaxie**, ainsi que de **promouvoir la protection intégrée des cultures et l'agroécologie**, s'inscrivant ainsi dans le cadre du projet **Ecophyto**.

Le bilan de cette saison a été réalisé à partir de données issues :

- De **parcelles de référence** : des observations précises ont été effectuées régulièrement dans une même parcelle et selon un protocole harmonisé national ;
- De « **tours de plaine** » : informations collectées à la microrégion agricole (Lot-et-Garonne, Landes, Dordogne, Gironde et Pyrénées-Atlantiques) ; elles sont de qualité et concernent un nombre de parcelles plus important ;
- De « **dires d'experts** ».

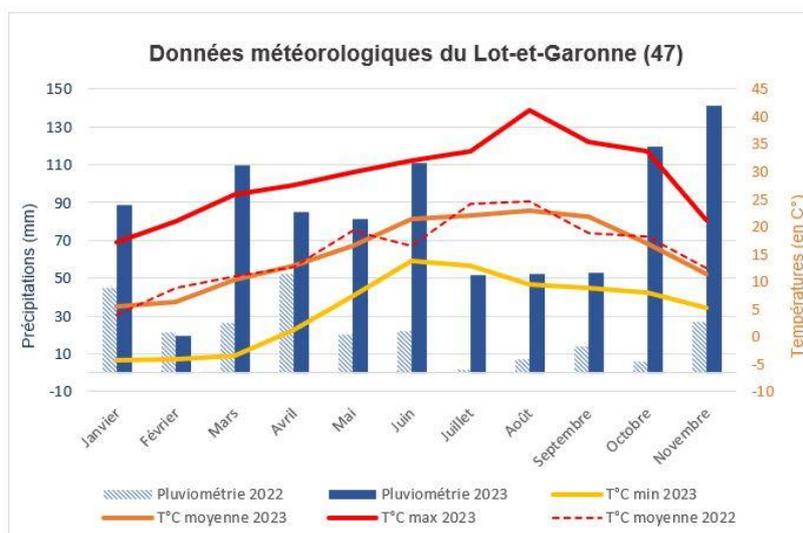
Cette saison, les observations ont été réalisées sur **plusieurs exploitations** de **Lot-et-Garonne, Gironde et Dordogne**.

Bilan climatique

L'année 2023 est l'année la plus proche de la normale des trente dernières années (1991-2020) en termes de pluviométrie malgré de forts contrastes spatio-temporels !

Après un hiver relativement doux, peu arrosé avec quelques épisodes de froid, le mois de mars a également été relativement doux (avec néanmoins un temps agité et des giboulées souvent orageuses). Le début du mois d'avril a été jalonné de périodes fraîches notamment durant la première quinzaine selon les secteurs, sans toutefois connaître de fortes gelées à l'instar des deux dernières années.

Aux mois de mai et juin se sont succédés de nombreux orages avec de fortes rafales et des précipitations localement intenses. En juillet, les températures ont été proches des normales, et l'on a pu observer des vagues de chaleurs tardives vers fin août. Ces conditions climatiques chaudes et pluvieuses ont non seulement entraîné une accélération de la croissance des plantes, mais ont également entraîné une très forte augmentation de pression de ravageurs et de maladies. En octobre, on note une première quinzaine sèche et chaude, suivie par une fin de mois très humide et agitée. Enfin, le mois de novembre a été très doux, pluvieux et venteux pour la saison, ce qui a permis à certaines cultures de se maintenir exceptionnellement jusqu'à la fin du mois.



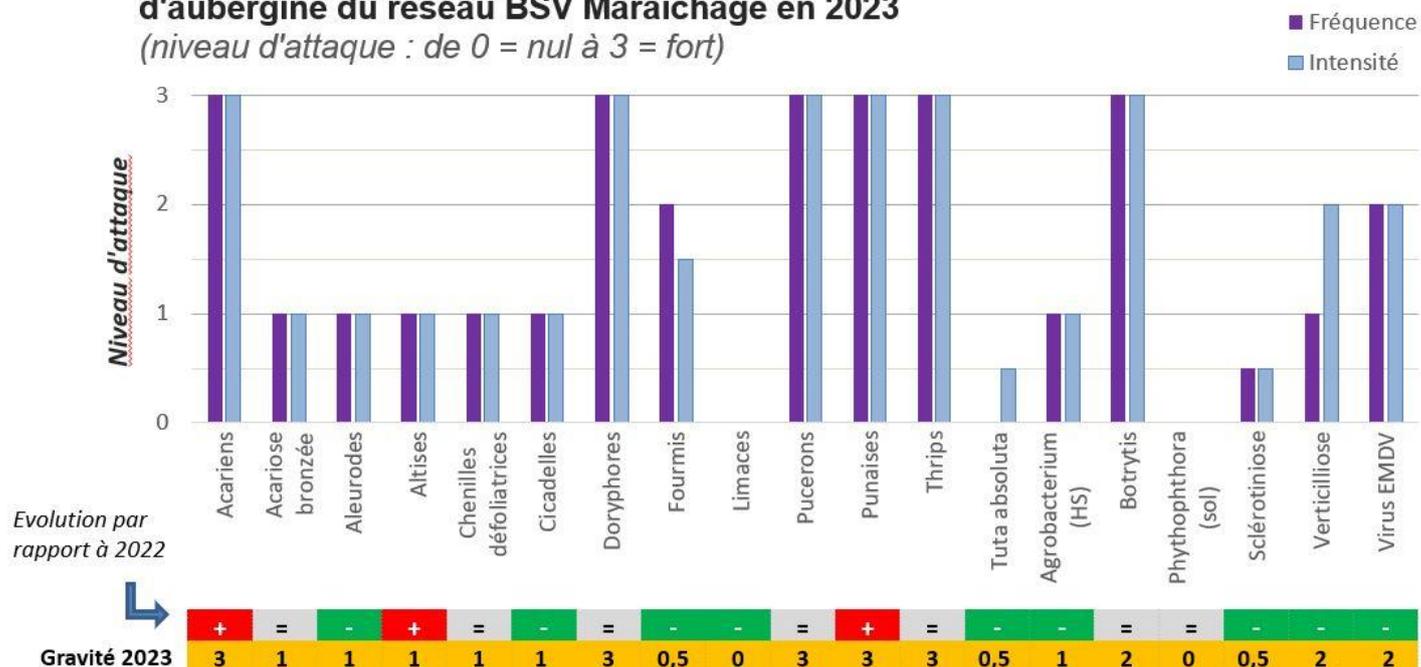
Bilan sanitaire

Graphique Bilan 2023 :

Ce graphique représente la **fréquence** et l'**intensité** des attaques des maladies et des ravageurs observés sur les parcelles d'aubergine du réseau de SBT en 2023. La **gravité** de l'attaque à l'échelle régionale combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées, et tient également compte d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bioagresseur sur la culture.

Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles d'aubergine du réseau BSV Maraîchage en 2023

(niveau d'attaque : de 0 = nul à 3 = fort)



Pour les 2^{ème} et 3^{ème} colonnes des tableaux suivants, vous trouverez la représentation par code couleur de la fréquence et de l'intensité pour chacune des problématiques rencontrées (une moyenne sur le bassin). La dernière colonne représente (avec le même code couleur) la situation pluriannuelle pour cette problématique (mineure, forte, préoccupante).

Fréquence :	2023 : Absence/faible/modérée	2023 : Pression significative	2023 : Pression très forte
Intensité :	Généralement limitée (mineure)	Problématique importante (forte)	Problématique préoccupante
Etat :			

Ravageurs

Punaises :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Punaises <i>Liocoris/Lygus</i>	Les punaises arrivent de plus en plus tôt dans la saison, et couvrent un territoire de plus en plus vaste. Les premières punaises <i>Liocoris</i> ont été observées dès la fin janvier. En 2023, l'ensemble des itinéraires présentait des punaises <i>Liocoris</i> et <i>Lygus</i> .	La pression a été élevée cette année. Des piqûres observées sur fruits. D'importantes pertes constatées sur certaines exploitations.	Les populations sont en constante augmentation d'année en année. La pression a été plus forte qu'en 2022. Cependant les dégâts attribués aux populations de <i>Liocoris/Lygus</i> sont moindres en comparaison à la punaise <i>Nezara</i> .
Punaise diabolique (<i>Halyomorpha halys</i>)	La punaise diabolique <i>Halyomorpha halys</i> poursuit son expansion et est piégée aux abords des parcelles dès le mois de mai. Le réseau de piégeage financé par le BSV, a identifié dès la mi-juin les premières larves (L1) puis des larves jusqu'au stade L3 sont observées à partir de fin juin. A partir de mi-juillet 10% des parcelles présentent des punaises diaboliques, principalement sur des parcelles avec de la végétation à proximité.	Les punaises provoquent de plus en plus de dégâts d'année en année. Il est cependant difficile de différencier les dégâts des punaises <i>Nezara</i> et diabolique.	Les punaises diaboliques sont maintenant présentes sur l'ensemble du Lot-et-Garonne, de la Dordogne, Gironde et des Landes. Les dégâts se généralisent aux cultures légumières, tandis qu'en 2022, ce ravageur était principalement présent sur petits fruits.
Punaise verte puante (<i>Nezara viridula</i>)	Les premiers signalements de punaise <i>Nezara viridula</i> ont été réalisés en mai sur plusieurs parcelles en Lot-et-Garonne. La pression a commencé à se généraliser au mois de juin, avec des intensités plus ou moins fortes selon les sites.	Très forte pression des punaises <i>Nezara</i> en 2023. Elles provoquent piqûres sur fruits, flétrissement de la tête des plants, chutes des fleurs. La rentabilité économique de certaines exploitations a été remise en question au vu de l'importance et de la gravité des dégâts.	En nette augmentation depuis plusieurs années, la punaise verte (<i>Nezara viridula</i>) reste la punaise la plus problématique en culture d'aubergine. Son omniprésence et l'importance des dégâts provoqués en font le ravageur le plus alarmant de la filière.
	 <p>Larves et ponte de <i>Nezara viridula</i> sur fleurs et larve de punaise diabolique sur tige (Crédit photo : O. BRAY, J. RIVIERE-SCAAFEL et C. VARAILLAS- FREDON NA)</p>		

Pucerons :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Pucerons	<p>Les premiers pucerons ont été détectés en mars en Lot-et-Garonne, sur des aubergines plantées deux semaines plus tôt. Leur présence s'est généralisée au mois d'avril et s'est poursuivie jusqu'en octobre, avec de nombreux foyers détectés sur 80 à 100% des parcelles observées. C'est seulement à la mi-octobre que la fréquence d'observation des pucerons commence à diminuer.</p>	<p>La pression des pucerons est toujours élevée en 2023. La pression n'a fait qu'augmenter au fil des mois, passant de 25% des plants atteints en moyenne au mois d'avril pour arriver à plus de 60 % des plants à la mi-octobre. Les pucerons <i>Aphis gossypii</i> et <i>Macrosiphum euphorbiae</i> ont provoqué le plus de dégâts.</p>	<p>La pression de pucerons a été très importante et équivalente à l'année 2022. La régulation par PBI fonctionne correctement lorsqu'elle est bien menée.</p>
	  <p>Foyers de pucerons et fumagine observés sur aubergine</p> <p>(Crédit photo : A. NAULLET-CA33 et O. BRAY – FREDON NA)</p>		

Doryphores :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Doryphores	<p>Les premiers doryphores sont signalés en avril chez un producteur en Gironde. Les adultes sortis de leur dormance sont rapidement observés sur l'ensemble de la région. Des dégâts de larves sont observés dès la mi-avril en Lot-et-Garonne, avec des foyers surtout observés près des portes des serres. A la mi-mai tous les stades de développement sont observés sur 50 % des surfaces, et ce, jusqu'en octobre.</p>	<p>Globalement une forte pression des doryphores cette année 2023. La pression n'a fait qu'augmenter entre avril et juin, malgré de grosses variabilités entre les sites. A partir du mois de septembre, la pression s'est tassée en Lot et Garonne mais est restée importante en Landes/Gironde.</p>	<p>La pression de doryphores a été forte et équivalente à 2022. Ce sont les mêmes parcelles qui sont touchés de manière récurrente.</p>
	  <p>Larves de doryphores et dégâts sur feuillages (a). Adulte et dégâts sur bourgeon floral (b)</p> <p>(Crédit photo : Abdou Kadri MOUMOUNI)</p>		

Thrips :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Thrips	Les premiers thrips sont observés début mai. L'observation de ces ravageurs s'est accentuée très rapidement concernant jusqu'à 90 % des surfaces en Lot-et-Garonne/Gironde mais avec peu d'individus. Leur présence généralisée mais stable est surtout remarquée sur fleurs.	Malgré une forte présence, pas ou peu de dégâts sur fruits ont été constatés sur les cultures d'aubergines.	La pression des thrips a été forte et équivalente à 2022.
	 <p style="text-align: center;">Dégâts de thrips sur feuille et fruits d'aubergine (Crédit photo : J. RIVIERE – SCAAFEL)</p>		

Acariens :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Acariens tétranyques	Les premiers acariens ont été observés en mai sur une parcelle en Lot-et-Garonne, à faible fréquence. Les observations de foyers augmentent tout au long de la saison, atteignant 70% des parcelles en Lot-et-Garonne en octobre. Les départements de la Gironde et des Landes sont également concernés. Pas ou peu de signalements en Dordogne en 2023.	La pression des acariens sur aubergine s'est fortement accentuée au fil de la saison. Seulement quelques pieds étaient atteints au mois de mai, puis de nouveaux foyers sont apparus. La pression s'est peu à peu intensifiée avec 50 % des pieds touchés, en moyenne durant l'été. La forte pression s'est maintenue jusqu'à la fin de la production.	La pression des acariens a été forte et supérieure à l'année 2022 à cause du climat chaud au démarrage de la saison. Des stratégies PBI avec <i>Phytoseilus persimilis</i> ont permis de maintenir la pression.
	 <p style="text-align: right;">Acariens sur feuille d'aubergine (Crédit Photo : A. NAULLET-CA33 et H.CLERC-INVENIO)</p>		

Aleurodes :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Aleurodes	Les premiers aleurodes ont été observés en mai sur une parcelle en Lot-et-Garonne, à faible fréquence. En juin/juillet, la fréquence d'observation s'est maintenue à 25 %. C'est en août que les populations d'aleurodes ont explosé sur près de 70 % des surfaces avant de redescendre à 50 % jusqu'à la fin de la saison en Lot-et-Garonne en octobre.	La pression des aleurodes, faible en début de saison (jusqu'en fin juillet) a augmenté en août avec de nombreux foyers. La pression était très variable selon les sites variant de faible à moyenne tout au long de la saison.	La pression des aleurodes a été inférieure à l'année 2022.
	 <p>Aleurodes et fumagine sur feuilles d'aubergine (Crédit photo : A. K. MOUMOUNI, A. NAULLET – CA33)</p>		

Fourmis :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Fourmis	Les fourmis ont été présentes et actives très tôt dans la saison (mars-avril) avec quelques dégâts. Elles sont principalement repérées en Gironde et Lot-et-Garonne d'après nos remontées. Les populations de fourmis sont par la suite restées stables.	Les dégâts ont été parfois importants en début de saison sur quelques sites mais se sont stabilisés par la suite.	La pression des fourmis a été inférieure à l'année 2022. Quelques parcelles avec dégâts sont cependant problématiques car il n'existe aujourd'hui aucun moyen de lutte efficace.

Cicadelles :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Cicadelles	Les premières cicadelles ont été signalées au mois de juin sur 70 % des surfaces en Lot-et-Garonne. Cette situation ne s'est pas maintenue, les cicadelles n'ont plus été signalées jusqu'à la fin de la saison.	Les dégâts des cicadelles ont été faibles en juin-juillet. Pas de dégâts signalés par la suite.	La pression des cicadelles a été inférieure à l'année 2022.

Autres ravageurs :

La présence de quelques **chenilles défoliatrices** est signalée au mois de juin sur près de 25 % des surfaces en Lot-et-Garonne, à faible pression. Ce n'est qu'au mois d'août qu'environ 70 % des parcelles d'aubergines ont présenté des chenilles défoliatrices mais sans fortes conséquences. Leur présence s'était maintenue, sur la moitié des surfaces jusqu'au mois d'octobre avec une pression moyenne.

Une pression faible d'**altises** a été signalée en septembre en Lot-et-Garonne sur 25 % des surfaces. Des perforations du feuillage étaient observées sur 20 % des plants. En octobre, la pression reste stable sur 30 % des parcelles d'aubergines, avec quelques foyers.

Maladies

Verticilliose :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Verticilliose	Une parcelle a été signalée en Dordogne en mai, une deuxième en juin en Lot-et-Garonne. Les signalements se sont ensuite accentués dans les Landes, la Gironde et la Dordogne sur tous types d'exploitations. Par la suite, il n'a pas eu de cas supplémentaires hormis quelques cas isolés en Lot-et-Garonne.	L'intensité des dégâts a été élevée durant l'été. De nombreux dessèchements du feuillage ont été recensés, renforcés par les fortes chaleurs. Il n'y a pas eu d'informations supplémentaires de dégâts les mois suivants.	La verticilliose a engendré moins de dégâts en 2023, au vu de la baisse des signalements par rapport à 2022.



Symptômes de la verticilliose sur feuilles
(Crédit photo : C. DELAMARRE – Bio Pays landais et A. K. MOUMOUNI)

Virus EMDV (Eggplant Mottle Dwarf Virus) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	Dès le mois de mai, 25 % des parcelles du Lot-et-Garonne (sol et hors-sol) étaient atteintes. La maladie s'est ensuite rapidement propagée. Fin juin, environ 50 % des parcelles étaient touchées en Lot-et-Garonne. La fréquence d'observation du virus EMDV restera stable jusqu'à la fin de la saison.	Transmis par une cicadelle, l'intensité de la maladie a été globalement assez faible en 2023. Les symptômes sont concentrés en foyers. A partir de juin la pression a un peu augmenté avec 10 à 20 % des plants touchés par parcelle atteinte. En octobre, les quelques parcelles toujours en place présentaient toujours des symptômes.	Ce virus cause un jaunissement des nervures des jeunes folioles. Les plants sont rabougris et ont un port enroulé. La pression et la propagation du virus a été moyenne et est plus faible par rapport à 2022.
Virus EMDV	 <p style="text-align: center;">Symptômes du virus EMDV sur aubergine : enroulement des feuilles, jaunissement des nervures</p> <p style="text-align: center;">(Crédit photo : A. KOUMOUNI, A-L PRETERRE – FREDON NA)</p>		

Agrobacterium radiobacter en cultures hors sol :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Agrobacterium radiobacter	En juillet, 20 % des parcelles observées en Lot-et-Garonne présentaient des symptômes. En août, la situation était toujours stable sans évolutions apparentes. En septembre davantage de parcelles sont constatées atteignant 30 % des parcelles. L'observation de ces symptômes s'est maintenue jusqu'à la fin de la saison.	La pression d' <i>Agrobacterium radiobacter</i> est restée « faible » tout au long de l'année. La maladie était présente en moyenne sur 25 % des surfaces.	La pression et la propagation de cette bactérie du sol a été moyenne et est plus faible par rapport à 2022.



Symptômes d'*Agrobacterium radiobacter*

(Crédit photo : A. KOUMOUNI)

Botrytis cinerea :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<p>Botrytis cinerea</p>	<p>Les premiers symptômes de <i>Botrytis cinerea</i> sont apparus au mois de mai. Puis dès juin, l'ensemble du réseau d'observation était impacté par ce champignon, favorisé par une forte hygrométrie. La maladie est observée sur fleurs, puis les fruits et le limbe. En août, les symptômes de Botrytis n'étaient plus recensés. Au mois de septembre, la fréquence d'observation diminue à 60% des parcelles surveillées.</p>	<p>Au mois de juin, 30 à 60 % des plants étaient impactés. La pression devenait de plus en plus forte jusqu'en juillet. Au mois d'août, la pression a fortement chuté dû au climat plus chaud et sec. Une recrudescence de la pression dès le mois de septembre est remarquée sur 40 % des plants.</p>	<p>La pression de <i>Botrytis cinerea</i> a été moyenne et équivalente à l'année 2022.</p>
			<p>Botrytis sur fruit et fleurs (Crédit photo : C. VARAILLAS – FREDON NA)</p>

Sclérotinose :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Sclérotinose	Les premiers symptômes de sclérotinose ont été observés au mois de mai sur 30 % des surfaces d'aubergines. En juin, la maladie continue de se développer, atteignant 80 % des surfaces avant de chuter à 15 % dans le Lot-et-Garonne. En septembre, la fréquence d'observation continue de diminuer à environ 5 % des surfaces observées. En octobre, l'observation grimpe à 30 % des surfaces en Lot-et-Garonne.	En mai, la pression était très faible au démarrage. Puis malgré une généralisation de la maladie, la pression reste au plus bas (<10% de plants touchés par parcelle).	La pression de la sclérotinose a été globalement basse et inférieure à 2022.
			Sclérotinose sur plant d'aubergine (Crédit photo : J. RIVIERE-SCAAFEL et A. K. MOUMOUNI)

Autres maladies :

En août et en septembre, un cas **d'acariose bronzée** a été recensé en Lot-et-Garonne à faible intensité. De plus, des cas de *Phytophthora spp.* et *Phytium spp.* ont été recensés en mai avec de forts symptômes entraînant la mort des plants. Un cas de phytophthora a été également identifié en Gironde en juillet. Par ailleurs des cas de stolbur (*Candidatus Phytoplasma solani*) ont été observés en août en Lot-et-Garonne. Aucun autre cas n'a été enregistré le reste de l'année.



Stolbur sur aubergine

(Crédit photo : J. RIVIERE -SCAAFEL)

Un grand merci aux observateurs du réseau pour le partage d'informations et leurs photos tout au long de la saison 2023 !

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes :

Cadralbret, CDA 47, ATFL, CDA 33, CDA 24, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Invenio, Scaafel, Valprim-Rougeline, Vallée Du Lot, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio Périgord, Agrobio 40, Bio Nouvelle-Aquitaine, CIVAM Bio du Pays Basque, CIVAM Bio du Béarn, Agrifeel, + agriculteurs et observateurs.

Parcelles de références : FREDON Nouvelle-Aquitaine (toutes cultures)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".